

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein

**Band:** 151 (2000)

**Heft:** 7

**Artikel:** Valorisation de la ressource ligneuse en Suisse : à la recherche d'une valeur ajoutée pour les feuillus

**Autor:** Combe, Jean

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1098364>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Valorisation de la ressource ligneuse en Suisse: à la recherche d'une valeur ajoutée pour les feuillus<sup>1</sup>

JEAN COMBE

Keywords: Forest inventories, broadleaved species, forest products, added value. FDK 176.1 : 622 : 7 : 85

## Ouverture et introduction

En acceptant de délocaliser un « colloque du lundi » de l'EPFZ à l'EPFL, le corps des professeurs de la section des sciences forestières offre la possibilité aux milieux de la forêt et du bois de Suisse romande d'aborder un thème qui leur est cher: la mise en valeur de la ressource ligneuse. Récolter et valoriser des arbres vise non seulement à satisfaire des besoins quotidiens (durant les années nonante, chaque habitant suisse a consommé en moyenne annuelle entre 0,6 et 1,0 m<sup>3</sup> de produits dérivés du bois). La valorisation de cette ressource renouvelable permet également de travailler et de cultiver les écosystèmes forestiers, en harmonisant les interventions sylvicoles avec les vocations intrinsèques de chaque station. A ce titre, la présence accrue des essences feuillues dans les forêts suisses méritait que l'on y consacre une réflexion approfondie, partant des ressources naturelles pour éclairer les possibles utilisations à venir. Les quatre exposés qui suivent s'inscrivent dans cette analyse prospective. L'Antenne romande du WSL, en qualité d'organisatrice, tient à remercier très sincèrement la section VI de l'EPFZ ainsi que les orateurs pour leurs contributions.

## Le thème du jour, à la lumière des derniers inventaires forestiers romands

Le communiqué de presse publié conjointement par l'OFEFP et le WSL le 7 juillet 1998 parle un langage clair! Sous le titre «La forêt suisse – de réjouissantes évolutions; les résultats du deuxième inventaire forestier national», les chercheurs documentent comment la forêt suisse s'est étoffée entre 1985 et 1995, ceci tant au plan quantitatif que qualitatif. L'augmentation et la diversification du nombre d'espèces ligneuses, la diminution de la proportion de résineux dans les forêts feuillues et la progression de la régénération naturelle dans la gestion des peuplements confirment en effet une évolution réjouissante de nos forêts. Les mass-médias ont repris ces grands titres, auxquels se sont ajoutés des signes encourageants sur le marché des bois feuillus. Est-ce que 1998 a vraiment marqué un tournant pour les feuillus, jusqu'ici trop souvent considérés à tort comme «ballast» et «viennent-ensuite» dans les entreprises forestières? Seules les perspectives de valorisation des assortiments feuillus nous permettent d'y répondre.

Les tendances mises en évidence par l'IFN2 (BRASSEL et BRÄNDLI, 1999) ne sont cependant pas totale-

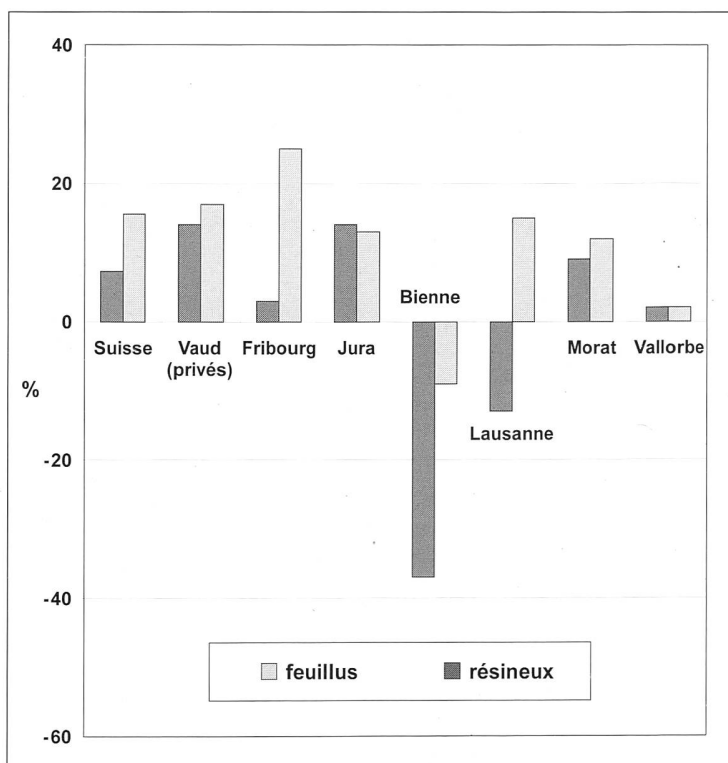
ment nouvelles. Les analyses prospectives réalisées par différentes instances au cours de ces dernières décennies concluent à une augmentation des volumes feuillus à exploiter, mais en se basant essentiellement sur la sous-exploitation chronique de la forêt suisse et plus particulièrement des feuillus. Le manque de débouchés et la sous-exploitation ont toujours été étroitement liés. Ainsi, en 1991 déjà, les conclusions d'une étude PI-BOIS précisent:

«Le développement de la demande indigène en bois de feuillus est très incertain. Environ 80% des grumes feuillues sont exportées aujourd'hui (1991), mais quelques produits récemment développés ouvrent de nouvelles perspectives pour leur transformation» (PI-BOIS, 1991).

Afin de se faire une idée plus précise de l'évolution des feuillus dans les forêts romandes, des données comparatives d'inventaires récents ont été sollicitées auprès des services forestiers des cantons de Vaud (1), de Fribourg (2) et du Jura (3), ainsi qu'auprès des gestions communales des villes de Bienne (4), de Lausanne (5), de Morat (6) et de Vallorbe (7). Il est révélateur de constater que dans cet échantillon très partiel et subjectif, l'évolution des feuillus de la forêt suisse entre les deux derniers inventaires se trouve globalement confirmée (v. Graphique 1).

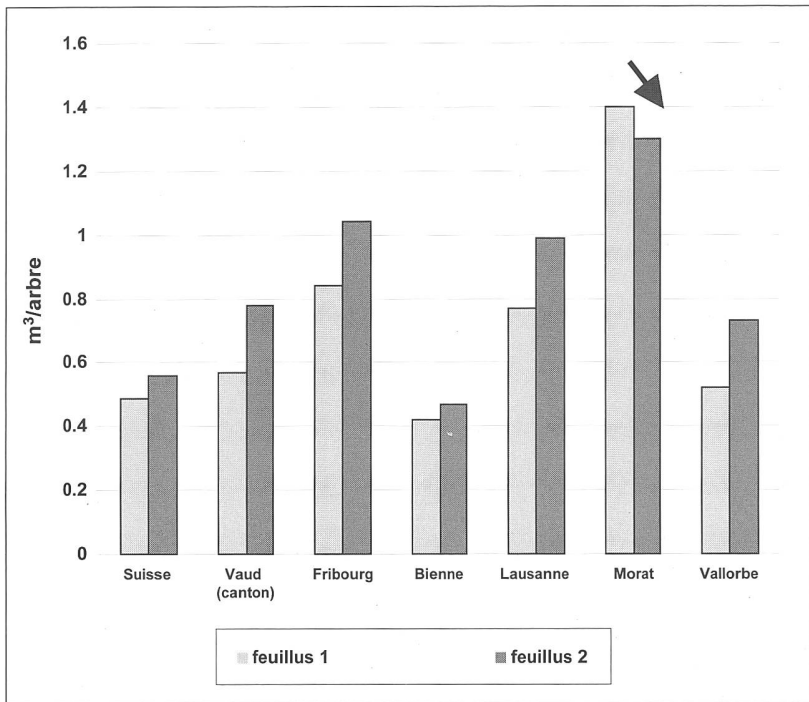
Il faut cependant bien reconnaître que les tendances mises en évidence par ces exemples ne sont pas identiques d'une entreprise à l'autre, bien au contraire:

L'accroissement fourni par les feuillus dépasse nettement celui des résineux dans les forêts privées du canton de Vaud,

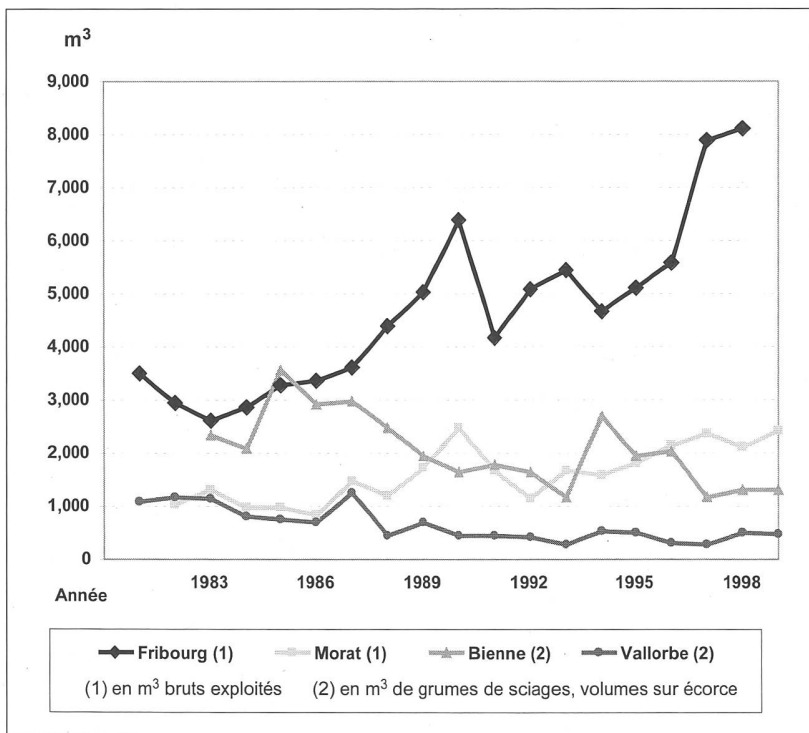


Graphique 1: Evolution en pour-cent du matériel sur pied entre deux inventaires espacés d'une dizaine d'années.

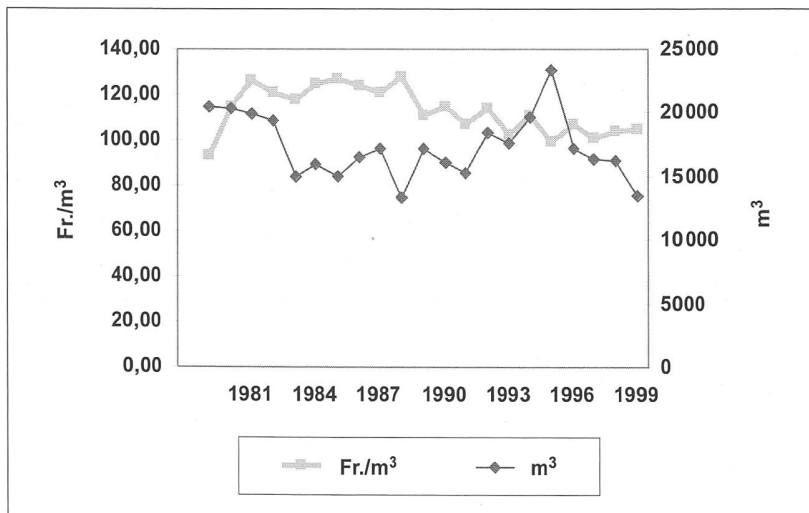
<sup>1</sup> Version actualisée de l'exposé présenté le 1<sup>er</sup> février 1999 à l'EPFL, à l'occasion du colloque du lundi de l'EPFZ organisé par l'Antenne romande du WSL. Ce colloque avait pour thème «Valorisation de la ressource ligneuse en Suisse: à la recherche d'une valeur ajoutée pour les feuillus».



Graphique 2: Evolution de l'arbre moyen feuillu sur pied entre deux inventaires.



Graphique 3: Evolution des exploitations de feuillus dans quelques gestions forestières de Suisse romande.



Graphique 4: Volumes et prix par m³ des grumes hêtre commercialisées par l'AFV-BV (8) entre 1979 et 1999 (totalité des qualités sciage et emballage).

dans le District des Lacs de Fribourg, à Lausanne et à Morat. Il en va de même à Bienne, mais avec une diminution des volumes absolus à la suite de chablis importants. Au contraire, l'accroissement fourni par les résineux dépasse celui des feuillus dans le canton du Jura. Enfin, l'accroissement des résineux et celui des feuillus est équilibré à Vallorbe. Cette appréciation ne tient pas compte de la marge d'erreur des inventaires pris en considération.

Puisque nous souhaitons connaître les volumes de bois feuillus susceptibles d'alimenter le marché des bois indigènes dans un proche avenir, il semble dans un premier temps plus prometteur d'examiner l'évolution, entre deux inventaires, du volume de l'arbre moyen feuillu sur pied. Les valeurs du tableau suivant reflètent cette tendance pour les mêmes services forestiers consultés, ainsi que pour la forêt suisse (v. *Graphique 2*).

L'évolution vers des volumes de gros bois feuillus, se prêtant à une transformation en sciages, semble évidente pour cinq des domaines forestiers pris en considération. Le même potentiel est en train de se constituer dans de nombreuses gestions forestières ailleurs en Suisse, ainsi qu'en témoignent les valeurs tirées des deux IFN. En revanche, la tendance qu'affichent les feuillus de la Ville de Morat contredit notre hypothèse. Est-ce que la Ville de Morat serait déjà en train de réaliser des gros feuillus, susceptibles d'intéresser des marchés à haute valeur ajoutée?

Il s'avère plus difficile de distinguer une tendance nette dans l'évolution des volumes exploités et des prix. Au niveau des coupes annuelles, chaque entreprise s'adapte aux conditions du marché régional, avec de temps en temps des «pointes» liées à des phénomènes naturels, tels que les ouragans Vivian en 1990 ou Lothar en 1999. Difficile dans ces conditions de reconnaître une nette progression des feuillus produits ces années dernières. Mais ce qui n'a pas encore été exploité devra assurément l'être dans un proche avenir, car la capitalisation des peuplements forestiers ne peut pas se poursuivre indéfiniment (v. *Graphique 3*).

Il en va de même pour les volumes régionaux de grume hêtre et pour les prix pratiqués en Suisse romande. Dans un contexte économique morose, tant les volumes que les prix ont finalement tendance à se stabiliser à la baisse, puisque le propriétaire ne reçoit aucun encouragement à produire plus. Les statistiques de ventes de l'AFV-BV (8) démontrent même qu'entre 1980 et 1990, les meilleurs prix pour les grumes de hêtre (totalité des qualités sciage et emballage) ont été obtenus avec les volumes les plus faibles (v. *Graphique 4*).

En conclusion, il existe sans aucun doute un potentiel croissant de gros bois feuillus en Suisse romande. Suivant les entreprises, les volumes de l'arbre moyen sur pied ont tendance à augmenter, laissant entrevoir à terme une valeur ajoutée plus élevée grâce à la transformation de volumes toujours plus importants en sciages. Mais pour l'instant, les fluctuations du marché des feuillus restent liées aux marchés locaux et aux aléas de la nature. Vivian en 1990 et Lothar en 1999 ont massivement influencé la marche des entreprises forestières et l'éventail d'assortiments qu'elles commercialisent. Le problème posé est donc de grande actualité et de nouveaux débouchés résultant de nouvelles technologies sont vivement souhaités pour amorcer un renouveau de la valorisation des feuillus.

## Résumé

L'évolution de la proportion de feuillus – et spécialement celle des hêtres – dans la forêt suisse, telle qu'elle est mise en évidence par la comparaison entre les deux inventaires forestiers nationaux de 1982–1986 et 1993–1995, se confirme également dans les différentes régions et au niveau des gestions forestières. Quelques exemples pris en Suisse romande démontrent qu'entre les deux derniers inventaires d'un même peuplement, la part des feuillus au volume sur pied a augmenté plus fortement que celle des résineux. Cela concerne plus particulièrement aussi les domaines qui ont subi des coupes forcées plus conséquentes entre les deux inventaires. Dans cinq des six régions ou gestions, tout comme dans le restant de la forêt suisse, le volume sur pied de l'arbre moyen feuillu a également augmenté durant la même période. La possibilité de commercialiser dans un proche avenir non seulement un plus grand volume de feuillus, mais aussi des assortiments permettant une plus grande valeur ajoutée, semble donc bien réelle. Cependant, les volumes feuillus exploités au cours de la dernière décennie fluctuent beaucoup d'une année à l'autre et les tendances divergent carrément entre les régions ou gestions. Les débouchés régionaux ainsi que les aléas naturels, tels que les tempêtes Vivian et Lothar, jouent un rôle déterminant et influencent la marche des exploitations de feuillus. Entre 1980 et 1990, les ventes de volumes plus modestes de grumes feuillues ont même permis de réaliser des prix moyens plus élevés dans le canton de Vaud. Aussi longtemps qu'il n'y aura pas d'encouragement financier, les bois feuillus resteront sur pied en forêt, malgré l'augmentation de leur volume et de leur potentiel de plus-value.

## Zusammenfassung

### Verwertung der schweizerischen Holzressourcen: auf der Suche nach Mehrwert für Laubhölzer

Die tendenzielle Entwicklung des Laubholz- und insbesondere des Buchenanteils im Schweizer Wald, wie sie durch die zwei Landesforstinventare von 1982–1986 und 1993–1995 ausgewiesen wird, bestätigt sich auch in einzelnen Regionen oder Forstverwaltungen. An einigen Beispielen aus der Westschweiz wird aufgezeigt, dass zwischen den zwei letzten Waldinventuren der prozentuale Anteil der Laubhölzer am Bestandesvorrat stärker zugenommen hat als jener der Nadelhölzer. Dies trifft insbesondere auch in jenen Forstbetrieben zu, welche überdurchschnittlich hohe Zwangsnutzungen erlebt haben. In der gleichen Zeitspanne hat in fünf von sechs untersuchten Regionen bzw. Forstbetrieben, wie auch im gesamten Schweizer Wald, ebenfalls der stehende Laubholzmittelstamm zugenommen. Die Möglichkeit, in naher Zukunft nicht nur grössere Laubholzvolumina, sondern auch Sortimente mit höherer Wertschöpfung auf den Markt zu bringen, scheint damit gegeben. Die über das letzte Jahrzehnt genutzten Laubholzvolumina fluktuieren jedoch in den einzelnen Fallbeispielen sehr stark und mit absolut unterschiedlichen Tendenzen. Regionale Absatzmöglichkeiten sowie periodisch wiederkehrende Naturereignisse, wie zum Beispiel die Stürme Vivian und Lothar, spielen eine wesentliche Rolle und bestimmen massgeblich den Verlauf der Laubholznutzungen. Zwischen 1980 und 1990 wurden im Kanton Waadt mit kleineren Laubholzmengen sogar höhere Durchschnittspreise erzielt. Solange kein finanzieller Anreiz geboten wird, bleiben deshalb die stetig zunehmenden Laubholzvolumina trotz grossem Wertschöpfungspotential wahrscheinlich weiterhin im Wald stehen.

## Summary

### Valorisation of Swiss Timber Resources: Seeking Added Value for Hardwood

The evolution of the proportion of hardwood – and especially that of beech – in Swiss forests, as evidenced by the national forest inventories in 1982–1986 and 1993–1995, is confirmed for single regions and forest enterprises. The last two forest inventories show that hardwood produced a higher increment than softwood. The average volume of each standing tree also increased. Not only will it become possible to harvest more hardwood, but the opportunity is offered to process them into end products with a higher added value. But, in fact, the harvested hardwood volumes vary widely from year to year and between the regions of French-speaking Switzerland which were compared. This tends to prove that local market conditions and natural hazards, like the storms Vivian and Lothar, have a higher impact on the planning of forest. The volume of harvested hardwood will not increase as long as no extra financial incentives are given.

### Bibliographie

- BRASSEL, P.; BRÄNDLI, U.-B. (Réd.), 1999: Inventaire forestier national suisse. Résultats du deuxième inventaire 1993–1995. Birmensdorf, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage. Berne, Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage. Berne, Stuttgart, Vienne, Haupt. 442 p.
- PI-BOIS, 1991: Perspectives d'approvisionnement en bois ronds provenant de la forêt suisse. Berne, 84 p.

### Références des valeurs chiffrées (publications non diffusées)

1. Jeantet, G. (2000): Inventaire global des forêts vaudoises 1996. Classeur des résultats bruts. DES – SFFN, Lausanne.
2. Canton de Fribourg, arrondissement forestier 5 «District du Lac». Extraits des inventaires 1981 et 1995, transmis par M. J.-M. Singy.
3. République et Canton du Jura (1998): 2<sup>e</sup> Inventaire forestier national. Premiers résultats cantonaux. 3 p. + annexes.
4. Ville de Bienne, Service des Forêts de la Bourgeoisie de Bienne. Extraits des inventaires 1976 et 1988 des forêts de la Bourgeoisie, transmis par M. P. Schneiter et D. von Büren.
5. Ville de Lausanne, Service des Forêts, des Domaines et des Vignobles. Extraits des inventaires 1976, 1984 et 1994 des forêts communales, transmis par MM. M. Reichard et A. Racine.
6. Ville de Morat, Service des Forêts (1996): Betriebsplan Waldungen Gemeinde Murten 1991–2006. Extraits transmis par M.F. Pfister.
7. Commune de Vallorbe, Service des Forêts. Données tirées du Plan de Gestion 1998, basées sur les inventaires 1972, 1982 et 1992 des forêts communales.
8. AFV-BV, Association forestière vaudoise et du Bas-Valais (1999): Rapport annuel 1999. Lausanne.

Auteur:

JEAN COMBE, WSL Antenne romande % EPFL, 1015 Lausanne.